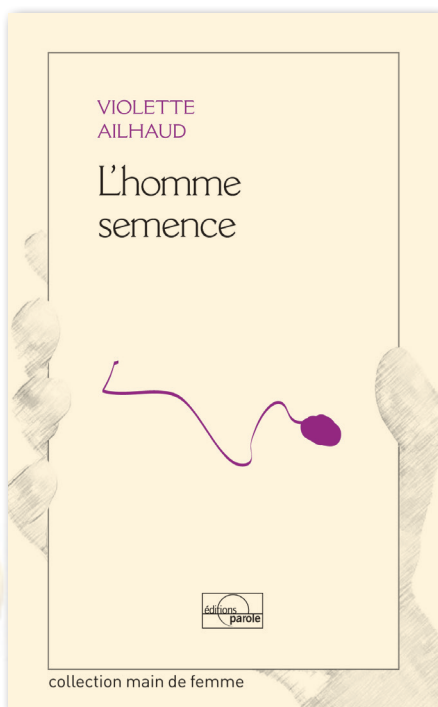


Ce texte a connu un certain engouement et plusieurs adaptations sous forme de théâtre, film, BD, danse... Il a été traduit en plusieurs langues et en anglais par Nancy Huston.



L'homme semence

VIOLETTE AILHAUD

En 1852, Violette Ailhaud est en âge de se marier quand son village des Basses-Alpes est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement républicain de décembre 1851. Deux ans passent dans un isolement total. Entre femmes, serment est fait que si un homme vient, il sera leur mari commun, afin que la vie continue dans le ventre de chacune. *« Ça vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, en un long clin d'œil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme. Nos corps vides, de femmes sans mari, se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas. Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonteiller le foin. Nous nous regardons et chacune se souvient du serment. Nos mains s'empoignent et nos doigts se serrent à en craquer les jointures : notre rêve est en marche, glaçant d'effroi et brûlant de désir. »*

Postface de l'historien Jean-Marie Guillon de l'université de Provence, membre de l'association 1851.

Édité sous forme d'un petit livre, ce texte a touché de nombreuses personnes grâce à un bouche-à-oreille qui n'a cessé de s'amplifier. Parmi les lecteurs, un certain nombre d'artistes ont mis leur art au service du témoignage de Violette Ailhaud. Le théâtre, la danse, le conte, la lecture, la gravure, le cinéma et la bande dessinée ont formé une ronde d'interprétations qui permet à ce texte universel de faire le tour de la Terre.

Extrait

« Ça vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, comme un lent clin d'œil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme. Nos corps vides de femmes sans mari se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas. Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonteiller le foin. Nous nous regardons et chacune se souvient du serment. »

L'AUTRICE :

Violette Ailhaud

Née en 1835, Violette Ailhaud est morte en 1925. L'homme semence est un récit écrit en 1919. Pour la seconde fois en 70 ans, son village vient de perdre tous ses hommes.

BEST SELLER
+ de 35 000 exemplaires vendus
11^e édition : septembre 2020



Collection main de femme

48 pages
Format 100 x 160 mm
Poids : 42 g
Prix : 8 €

ROMAN - Tout public

DIFFUSION :

Chantal au 07 68 36 88 86
commande@editions-parole.net

Informations éditeur :

Jean Darot 04 94 80 76 58
contact@editions-parole.net

Extraits et catalogue sur notre site

www.editions-parole.net